

ples de molécules étaient principalement tirés de la chimie organique. Les poids moléculaires des éléments gazeux, hydrogène, chlore, azote, oxygène, etc. ont été en grande partie étudiés à l'aide de la lumière obtenue par la comparaison de réactions organiques dans lesquelles ils prennent part et en particulier dans les doubles compositions qui ont lieu quand le chlore remplace normalement l'hydrogène.

Une étude des phénomènes de l'électrolyse et d'autres réactions anorganiques avait conduit à considérer les métaux comme possédant à l'état libre une constitution moléculaire analogue à celle de composés; et la réduction d'oxydes par l'oxygène d'après Brodie était une démonstration de combinaisons entre des atomes d'oxygène en formant le gaz libre.

Parmi les procédés généraux qui sont employés pour juger de l'exactitude des formules moléculaires il y a la loi de Gerhardt dite des nombres pairs. Parmi les formules moléculaires qu'il considérait comme bien établies il a observé que la somme des atomes d'une certaine liste qu'il donnait était toujours un nombre pair; tandis que la somme des atomes des éléments qui n'appartenaient pas à sa liste était quelquefois un nombre pair, quelquefois un nombre impair.

(A suivre)

---




---

## Variedades

---

**Sociedades químicas.** — No relatório apresentado á *Associação internacional das sociedades químicas*, reunida em Berlim no mez de abril ultimo, o professor OSTWALD apresentou a seguinte estatística dos socios das diversas sociedades químicas que fazem parte da associação :

American Chemical Society . . . . .	5:603
Deutsche Chemische Gesellschaft . . . . .	3:352
Chemical Society London . . . . .	3:132
Société Chimique de France . . . . .	1:024
Verein Oesterreichischer Chemiker . . . . .	972
Bunsen Gesellschaft . . . . .	719
Società Chimica Italiana . . . . .	648
Tokio Chemical Society . . . . .	544
Nederlandsche Chemische Vereeniging . . . . .	502
Société Chimique Russe . . . . .	399
Société Suisse de Chimie . . . . .	287
Société danoise . . . . .	137
Société norvégienne . . . . .	106

A Sociedade Chimica Portuguesa, a mais nova das suas congeneres, ainda não faz parte d'aquella Associação Internacional.